

collègue pense la même chose, ce n'est pas dénué de sens et cela semble être d'une logique implacable.

— Oui, mais maintenant que le soleil est au-dessus du nuage, la température devrait redescendre ! espère Martin.

— J'ai bien peur que non, réplique Lionel, si la terre s'est réchauffée, elle renvoie aussi sa chaleur vers le nuage qui nous la renvoie à son tour. Les nanoparticules semblent se comporter comme les cristaux de glace qu'on trouve dans les nuages en haute altitude et qui renvoient l'énergie solaire vers la terre. On a là un effet de serre doublé d'un albédo sérieux. Je ne veux pas dramatiser, mais je crois qu'on est dans un sale pétrin.

« L'albédo, oui, bien sûr, il y a aussi cet effet qui sournoisement risque de faire tout capoter » pense Martin.

— Et en plus, la météo annonce une zone anticyclonique sur les côtes à l'est de notre nuage. S'il continue à descendre, j'ai bien peur qu'il en subisse les effets dans peu de temps, ce qui le fera descendre encore d'avantage. On ne peut plus reculer, je ne crois pas qu'on puisse y faire quelque chose. Il ne nous reste plus qu'à prier.

Lionel essaye de tempérer son collègue qui tourne en rond dans tous les sens, allant d'un écran à l'autre en espérant que les choses vont se rétablir. Mais rien n'y fait, il descend, il fait de plus en plus chaud, il se déplace vers la côte, on ne peut pas le diriger, il échappe à tout contrôle.

— On devrait prendre des dispositions pour récupérer le nuage avant qu'il atteigne la côte. Qu'en penses-tu ? demande Lionel.

— Ah oui ! et comment tu veux faire ! avec un filet à papillons peut-être ! s'énerve Martin.

— Calme toi, je pensais qu'on pourrait faire appel aux avions.

— Il y a déjà eu un gros problème avec l'un d'eux, ça m'étonnerait qu'ils aient envie de remettre ça.

Les événements s'accélèrent, le vent qui se renforce pousse inexorablement le nuage vers la côte. Il n'a pas été prévu de le domestiquer, il subit à présent les effets incontrôlables de la volonté

des éléments. Les relevés des balises révèlent encore de nouvelles failles quant à sa stabilité. La température monte doucement mais sûrement pour atteindre des sommets jamais mesurés dans cette zone en cette saison. On voit sur les bateaux des marins qui commencent à alléger leurs tenues en essayant de capter un peu de fraîcheur dans la brise qui forçait.

Que faire ? On ne peut rien faire, le constat est amer pour Martin. Un temps particulièrement fier de la mission qu'on lui a confiée, il est maintenant confronté à un désastre en devenir dont il ne connaît pas encore la finalité. Le vent devrait émietter le nuage, et pourtant cela ne se produit pas. On dirait que les nanoparticules s'attirent mutuellement et ne se dispersent pas, ce qui aurait pu résoudre le problème. Martin ne sait plus à quel saint se vouer. Avertir les autorités, oui, mais ce serait révéler au monde l'échec de cette expérience qui se vantait de pouvoir rafraîchir la terre. D'ailleurs, il semble qu'il soit trop tard, le nuage approche dangereusement de la côte.

Que va-t-il se passer quand il sera au-dessus des terres, l'effet de la réverbération des particules d'argent ajouté à celui de l'albédo, Martin en est persuadé maintenant, va probablement provoquer une élévation de la température au contraire de ce qui était escompté. La nuit approche, on peut espérer une accalmie, sans soleil l'air devrait se rafraîchir. Mais demain matin, si le temps est clair, le soleil reprendra ses droits et se reflètera de nouveau sur les particules du nuage, et la température montera de nouveau. Que faire pour arrêter cet épouvantable cauchemar.

La nuit a tenu sa promesse, la température est devenue plus clémente sans toutefois revenir à un seuil normal. Pas assez pour rassurer Martin, il n'a pas dormi de la nuit pendant que les marins se relayaient à la surveillance des instruments. Malgré cette accalmie, les choses ne s'arrangent pas vraiment. Martin se dit que la chaleur emmagasinée sous le nuage pourrait provoquer un courant ascendant qui devrait le faire remonter, pourquoi ce n'est pas le cas ? Il n'a pas la réponse, ses collaborateurs non plus. Il se sent seul, abandonné,